

CONFERENCE DE PRESSE

Mr le Maire, carton rouge !

A la veille du Conseil Municipal,

* Le **véritable déficit caché** du FC Sète

* **L'ineptie de la politique associative municipale**
sportive et culturelle

* **Nos solutions**

pour le football,
le volley-ball et le water-polo sétois

Lundi 4 mai

10h30

Bistro du Marché (rue Alsace-Lorraine)

Voici quelques mois déjà (automne 2008), notre association avait fait une conférence de presse consacrée au déficit du FC Sète. Et avait dénoncé certaines dérives à la suite de l'examen de l'audit et des comptes de celui-ci, ainsi que de ceux de la Pointe-Courte de Sète. Pour mémoire, à propos d'un premier déficit qui était alors officiellement de plus de 800.000 €, nous dénoncions, outre une gestion hasardeuse :

- un grave défaut d'information et la communication d'informations inexactes de la part des dirigeants du club mais aussi de la Municipalité (majoritaire rappelons-le au sein de la Société d'Economie Mixte qui gère l'équipe professionnelle) ;
- des transferts illégaux de frais et recettes entre la SEMS et l'association qui gère les équipes de jeunes, pour tenter de dissimuler le déficit ;
- et d'étonnantes variations de frais.

Aujourd'hui, nous nous étonnons de l'étonnante chape de plomb qui persiste sur la situation financière du principal club sportif de la ville et surtout de la nouvelle dérive des instances sportives et politiques à son propos.

En préambule, je salue quand même le courage de celles et ceux, à commencer par les joueurs et le staff technique, qui continuent à se battre dans un tel contexte sur le terrain. Avec professionnalisme. Donnant ainsi un bel exemple aux jeunes qui jouent dans les autres équipes.

Ce qui n'est pas le cas de ceux qui ont quitté le navire...Et qui pourtant sont les premiers responsables d'une telle situation. Directement ou indirectement.

Concernant la chape de plomb sur l'état réel du déficit du FC Sète

Je m'étonne que, ici et là, on se cantonne aux chiffres que fournit officiellement la Ville, sachant que déjà depuis un an et quelques, celle-ci cache le véritable état des comptes.

Il faut avoir la mémoire courte pour ne pas se souvenir qu'en mars 2008, ou quelques semaines avant, le discours officiel était, il suffit de se reporter à vos articles, en résumant, *"tout va bien à bord..."* ou en tout cas *"on ne sera pas loin de l'équilibre!"* On sait ce qu'il fût révélé en mai...après les élections.

Si je reprends donc ce qui a été versé et devrait l'être pour combler le déficit global (je n'ose dire final...) de l'équipe première depuis mars 2008 :

- **Juin 2008 : 400.000 €** pour combler soit disant le passif de la saison 2007-2008
- **Juin 2008 : 416.000 €** pour « régulariser situation irrégulière des biens immobiliers »... » rattrapant erreurs du passé que les municipalités précédentes n'avaient pas eu le courage de régler » (sic mr. Anfosso)...Y compris en 8 ans de mandat d'ailleurs par la Municipalité Commeinhes 1 !

- **Mai 2009 : 450.000 € pour combler le “nouveau” trou par la Ville + 300.000 € pour terminer la saison par le repreneur**

Soit, si je suis toujours bon en calcul, un total de

UN MILLION CINQ CENT CINQUANTE-SIX MILLE euros de trou à combler !

Soit pour celles et ceux qui parlent encore en anciens francs :

près de 10 millions 350 mille francs !

Et encore, certaines rumeurs font état d'aides financières de la Fédération Française de Football qui auraient été « récupérées » par la SEMS Sète pour amoindrir l'ardoise...

Donc, toujours si nous sommes bons en calcul, si l'on en croit M. Commeinhes, puisque le trou aurait été comblé en juin...un nouveau trou se serait fait jour, de 750.000 € au moins en moins d'un an !

Soit plus de 40% du budget initial du FC Sète ?! Et cela n'interpelle personne ?!

La crise financière et l'éventuelle baisse de sponsoring de 20%, derrière laquelle certains se retranchent certains n'expliquent pas tout.

Il est temps quand même de dire la vérité.

Et de se poser à nouveau les bonnes questions !

1) Qu'ont fait les «observateurs » de la Municipalité qui siègent au sein de la SEMS Sète ?

Ils avaient pourtant en main déjà la situation réelle du FC Sète, si j'en crois le procès-verbal de la Commission de Contrôle des Clubs Professionnels – DNCG du 4 décembre 2007):
Déficit de 738.000 €

Malgré ce, ils acceptent une augmentation du poste « Rémunération du personnel » de 92.000 €!

Ils avaient pourtant en main déjà la situation réelle du FC Sète en juin 2008, si j'en crois le PV de la Commission d'Appel de la DNCG du 25 juin 2008 :

- paiement par la Ville de 400.000 € + 416.000 €...mais ils “oublient”, ainsi que le maire, de signaler... qu'il reste un déficit de 130.000 € à combler...et surtout qu'un contrôle

fiscal met en évidence une créance supplémentaire de près de 110.000 €! Soit 240.000 € de trou encore !

Et pourquoi ne pas avoir surveillé la gestion du Président Besson qui, malgré un déficit officiel de 240.000 € à sa prise de fonction...a augmenté à son tour la masse salariale du club ? Pour au final partir avec une ardoise supplémentaire à la charge...des contribuables sétois ?

Pourtant, Mr Commeinhes avait été averti de la manière dont M. Besson avait créé un déficit dans les caisses de l'autre club sétois, la Pointe-Courte de Sète !

Une Pointe-Courte où l'on peut s'étonner de voir certains chèques fait par certaines personnes, à titre personnel, pour payer joueurs et entraîneurs à l'époque. Personnes qui n'ont pourtant pas les moyens de cela...D'où sort l'argent ? D'où viennent certains chèques ? Qui se cache derrière ces signatures relais?

2) Pourquoi dés alors, Monsieur le Maire a ensuite accepté la démission du président et de membres du Comité Directeur, pourtant co-responsables de ce trou ?

Je me souviens d'un ancien maire, Yves Marchand, qui avait fait assumer leurs responsabilités par des dirigeants qui avaient aussi à l'époque créé un trou dans les comptes. Ils avaient été cautions sur une partie du déficit et forcés à prendre leur responsabilité.

3) Pourquoi aussi M. Commeinhes décide de puiser dans le porte-monnaie des contribuables sétois à nouveau, après avoir juré ses grands dieux qu'il ne le ferait plus...sans consulter ses propres élus, en bureau municipal...Certains doivent aujourd'hui se sentir « cocus » quelque part.

Rappelons qu'il a été élu et que c'est à lui de gérer. Et qu'il ne prend pas les bonnes décisions :

- 1) Recherche de responsabilités et vérification de toutes les données financières
Ou s'il l'a fait, c'est encore plus grave : dissimulation de la vérité aux contribuables sétois...et à ses propres élus du Conseil Municipal.
- 2) Refus d'un dépôt de bilan

Nos solutions :

- 1) Appel aux élus du Conseil Municipal, de tous bords, à refuser d'abord de voter un nouveau comblement de trou du FC Sète. Assez ! La Ville n'en a pas les moyens.**

- 2) **Dépôt de bilan du club et recherche des responsabilités dirigeantes, à commencer par celles des représentants de la Ville au sein de la SEM Sète**

- 3) **Fusion FC Sète – Pointe-Courte de Sète et redémarrage du club en CFA 2 avec budget moindre et sur la base d'une politique responsable désormais et contrôlée.**

De même, nous prôtons :

- **la fusion des Dauphins du FC Sète et du Docker Club Sétois**
- **la fusion de l'Arago de Sète et du Sète Volley ball Club**

Dans le même temps, l'instauration d'une véritable Charte Associative liant désormais les associations subventionnées par la Ville et cette dernière, préservant l'indépendance d'activité de ces associations, mais définissant un cahier des charges permettant le contrôle de l'utilisation des fonds publics, de la participation à l'activité de la ville et éviter de nouvelles dérives.

Je précise que nous sommes contre cette décision unilatérale de vouloir fusionner l'Arago de Sète aujourd'hui, ou demain, avec Montpellier en volley-ball.

Et après-demain, les clubs de water-polo.

Ce n'est pas à une instances politiques extérieures à la Ville, et qui plus est au Bassin de Thau, de dicter à nos présidents de clubs, calendrier ultimatum à l'appui, ce qu'il faut faire !

Et à ceux qui veulent faire croire qu'un dépôt de bilan serait la mort du FC Sète et du football sétois, nous répondons que :

- **D'abord la survie du football n'est pas lié au niveau de son classement et des injections artificielles d'argent. Des dizaines de villes du niveau démographique de Sète ont des clubs à des niveaux inférieurs ou égaux, et autant de gamins qui continuent à taper dans un ballon avec autant d'enthousiasme !**

- **Qu'il faut arrêter de croire que nous avons les moyens de retrouver le niveau d'antan, quand le FC Sète était champion de France !**

- **Que dans un contexte général de crise économique et sociale, l'investissement d'argent perpétuel dans le haut niveau sportif n'est pas la priorité.**

- Et puis que les subventions à l'association qui gère les équipes de jeunes sont différentes de celles versées à l'équipe première. Ou doivent l'être en tout cas. En détourner une partie comme cela a été le cas par deux fois est normalement illégal ! Et contraire à la politique du sport de masse. Et à l'objectif social initial.

La culture aussi...

Cette solution, nous préconisons de l'appliquer aussi aux autres domaines associatifs.

Comme la Culture.

Contrairement à Monsieur Anfosso, nous n'opposons pas Sport et Culture. Les deux sont nécessaires à l'équilibre de la vie sociale, de la jeunesse mais aussi des autres générations.

Précisons au passage qu'il faut saluer le courage de celui-ci qui s'est proposé pour reprendre la situation du FC Sète. Proposition restée lettre morte à ce jour...

On peut cependant s'interroger sur les évolutions des budgets qui sont consacrés à ces deux pans de la vie sociale :

- le total des subventions consacrées au sport a bondi de 879.000 € à 1 million 370 mille euros en six ans !
- Dans le même temps, celui consacré à la culture chutait de 1 million 393 milles à...615.000 €!

Ces évolutions pourraient découler d'une orientation politique assumée.

Or, force est de constater que la plus grande part du gâteau dans ces domaines est mangée par :

- l'équipe première du FC Sète
- l'équipe première de l'Arago de Sète...

avec pour tous les deux des déficits chroniques.

Et quid de la Voile, qui devrait être aussi l'un des fleurons de masse du sport sétois de par notre essence même ? Et je ne parle pas forcément de haute compétition...mais d'abord de pratique de masse. A commencer par nos jeunes sétois.

Et en culture par le MIAM...décidément très glouton. Et qui, avec la plus importante subvention des structures culturelles sétoises, fait deux fois moins d'exposition ! Et bien moins d'entrée !

Nous sommes ravis aussi de voir que M. Anfosso dénonce, tout comme nous l'avons fait, une certaine gabegie de moyens financiers, là aussi sans aucun contrôle réel de la Municipalité de M. Commeinhes.

Sur ce dernier, je dénonçais déjà, sur mon blog personnel, en... :

- la manipulation des faux chiffres d'entrées payantes
- la disproportion entre la subvention municipale directe et indirecte versée à cet établissement et le peu d'activité proposée, en rapport à d'autres établissements (2 expositions seulement annuelles, 2 salariés associatifs seulement...).

Là aussi, nous demandons un autre contrôle municipal.

Et l'on peut s'interroger sur cette sorte de protection dont jouissent certains amis dirigeants de structures comme le FC Sète ou le MIAM. Pour paraphraser un mauvais trio d'acteurs qui a sévi dans la troupe de la majorité municipale voici quelques mois (Païola, Formato, Lavit) : « *Qui sont les présidents déjà ?* » ; Et là, nous parlons de centaines de milliers d'euros...Et de millions de francs !

La Municipalité dit qu'elle aide plus que jamais les associations, avec un budget de subvention identique à celui de l'an passé à peu de chose près (35.000 € de plus).

Mais avec :

- trente-sept associations bénéficiaires en moins. Ce qui pourrait être synonyme de meilleure gestion, avec des fusions, des harmonisations d'actions...;Mais qui en fait résulte la plupart du temps de choix politiques et totalitaires...
- une nouvelle association qui, et c'est un choix culturel à respecter, prend 70.000 € dès sa première année. Sans compter les aides indirectes, que la Ville apporte, à bon escient la plupart du temps, en logistique ou en prise en charge de prestations.

Je terminerai par un souhait : que dans cette politique associative on retrouve un petit plus d'aides aux quartiers. Avec une véritable politique d'animations dans ce qui est encore le coeur de notre cité. Certains sont quelque peu oubliés...

Et par une inquiétude : à voir la gestion de la SEM Sète, des subventions publiques, les dissimulations répétées...il y a de quoi se poser des questions sur l'état réel des dépenses municipales.